

Monsieur Alfredo Soldani
Via Poggioletto
Massa Centro
Italia

Paris, le 3 Novembre 1966

Cher Monsieur Soldani,

Je réponds à votre lettre du 24 Septembre, navré que vous n'avez pas encore pu conclure votre affaire avec l'Ambassade du Brésil à Rome. J'ai fait cependant, en recevant votre lettre, quelques démarches directement auprès de la division Culturel du Ministère des Affaires Etrangères, de façon à accélérer ce paiement.

Quant à l'onyx vert de St. Luis, d'après ce que j'ai pu savoir, les carrières se trouvent non pas au Brésil (ou il est impossible de le trouver) mais en Argentine. J'ai écrit pour cela à des amis argentins qui ont promis de s'informer et m'écriront aussitôt. Je vous tiendrai au courant de toute nouvelle à ce sujet.

Je voudrais à présent vous demander de bien vouloir faire parvenir à monsieur Luigi Scarpa, de la Biennale de Venise (S. Marco, Ca Giustinian) tous les papiers concernant l'exportation des deux sculptures en marbre, faites dans vos ateliers et que j'ai présenté à la Biennale. Ces pièces doivent en effet venir en France et je pense que pour cela ces papiers doivent être nécessaires.

Tout en vous remerciant d'avance, et en espérant bientôt vous revoir pour des nouveaux travaux, je vous prie de croire, cher Monsieur Soldani, à mon souvenir le meilleur.

Sergio de Camargo

23, Avenue Pasteur-92 Vanves-France